



N°6
29/11/2025



Animateur filière

Jean-Christophe LEGENDRE
ASTREDHOR Sud-Ouest
jean-christophe.legendre@astredhor.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Écophyto est une
politique publique du



Financé dans le cadre
de la stratégie écophyto



Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Grand Sud-Ouest
Horticulture/Pépinière N°6
du 29/11/2025 »

Avec le soutien financier de



Edition **Pépinière**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir sur les cultures ornementales

Ravageurs

- **Cicadelles** : Pression moyenne, plus faible qu'en 2024, sur 22 % des visites d'exploitations. Les premiers dégâts arrivent tôt en saison (S10) et finissent tard (S40). Cette amplitude de pression sur les cultures est de plus en plus large.
- **Chenilles** : Pression forte cet automne, plus élevée qu'en 2024, concernant 33 % des visites d'exploitations. Risque élevé sur les feuilles avec des pertes de croissance.
- **Tigres** : Pression moyenne, plus faible qu'en 2024, concernant 33 % des visites d'exploitations. Beaucoup moins de pression du Tigre du chêne (*Corythucha arcuata*) en 2025.

Maladies

- **Taches foliaires** : pression forte, plus élevée qu'en 2024, sur 22 % des visites d'exploitations. Maîtriser l'aération des serres et les densités de cultures sont des leviers importants à mettre en œuvre.
- **Oïdium** : pression moyenne, un peu plus faible qu'en 2024, sur 22 % des visites d'exploitations. Privilégier les solutions préventives de renforcement des tissus végétaux et limiter l'humidité la nuit.

Préambule

Les observations sont menées essentiellement dans le cadre du service conseil animé par ASTREDHOR Sud-Ouest et sur des parcelles de la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33).

Le territoire couvre la Nouvelle-Aquitaine et l'Occitanie.

Les visites conseils sont réalisées sur près de 50 entreprises de production horticole, essentiellement de plantes en pot, plantes à massif, plants maraîchers, aromatiques, et principalement sous abris (sauf chrysanthèmes, vivaces et bisannuelles menés aussi en plein air en été).

La fréquence des visites conseil sur les entreprises varie de 1 à 10 par an, et les informations sont aussi alimentées par des échanges réguliers toute l'année.



Des pièges installés sur quelques entreprises et à la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33) permettent de suivre certains insectes :

- ➔ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*), Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*), Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*), Xylébore disparate (*Xyleborus dispar*) et scarabée japonais (*Popillia japonica*)

Méthode de recueil des données d'observations

Ce BSV est alimenté par **34 diagnostics** réalisés sur **9 visites d'entreprises horticoles** du Sud-Ouest de la **semaine 37 à la semaine 48**. Les observations concernent les cultures touchées par un bioagresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

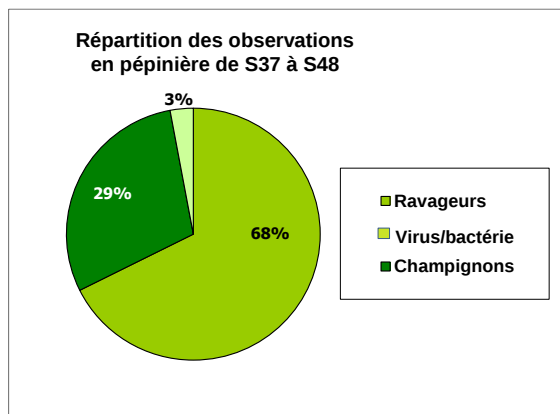
Pour chaque catégorie de bio- agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (1 : attaque faible, 2 : attaque moyenne, 3 : attaque forte).
- une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque : $(nb\ obs.\ au\ niveau\ 1 \times 1 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 2 \times 2 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 3 \times 3) / nb\ obs.$: c'est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).
- un **% d'observations** est calculé par bioagresseur ($nb\ obs. / total\ nb\ obs.$)
- un **% d'entreprises touchées** est calculé par bioagresseur.
- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses

Les observations sont réalisées sur plantes annuelles, vivaces, plants maraîchers et plantes de pépinières se trouvant sous les mêmes abris.

Pour cette période d'observations, **68 % des diagnostics ont porté sur des ravageurs, 29% sur des maladies cryptogamiques et 3 % sur les virus et bactéries.**

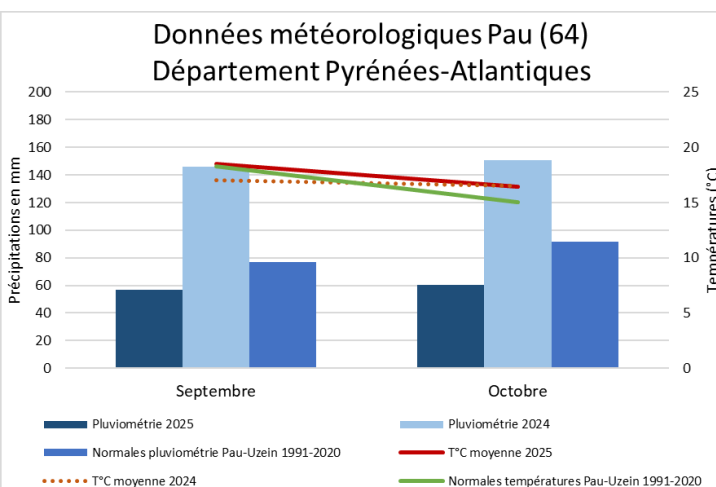
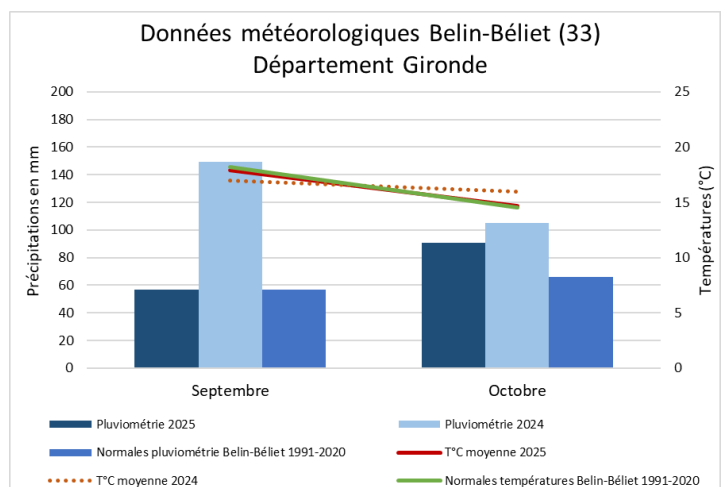
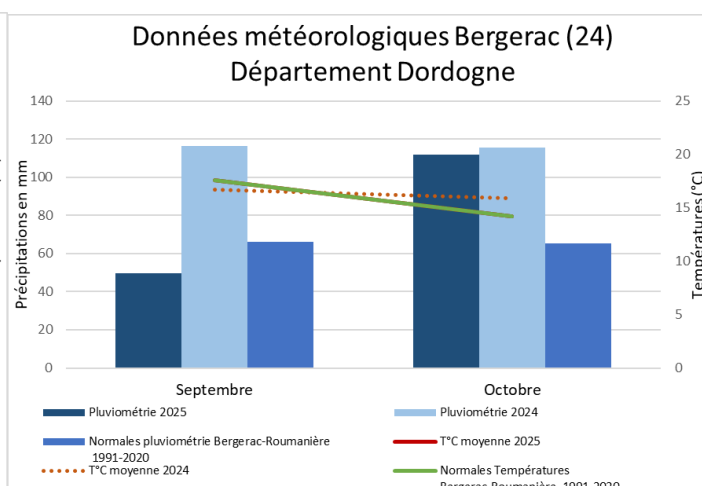
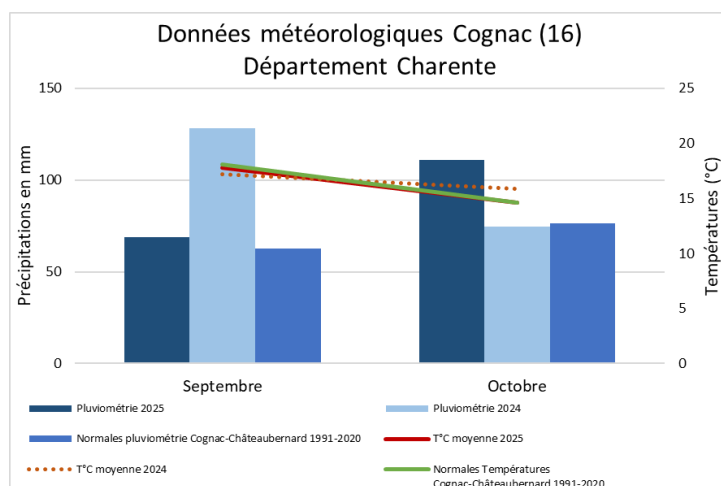
Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Intensité d'attaque 1	Faible , quelques petits foyers ou attaques isolées	→ Observer l'évolution du ravageur, la gestion par les auxiliaires si présents
Intensité d'attaque 2	Moyenne , quelques gros, ou nombreux petits foyers	→ Réajuster la protection vis-à-vis du bio-agresseur en renforçant les lâchers d'auxiliaires contre les ravageurs ou en intervenant avec un produit de biocontrôle respectant au mieux les auxiliaires.
Intensité d'attaque 3	Forte , généralisée ou en voie de l'être	→ Intervenir en privilégiant des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement, réduire le niveau de pression
Dans tous les cas, gérer les foyers (élimination, taille, interventions localisées)		

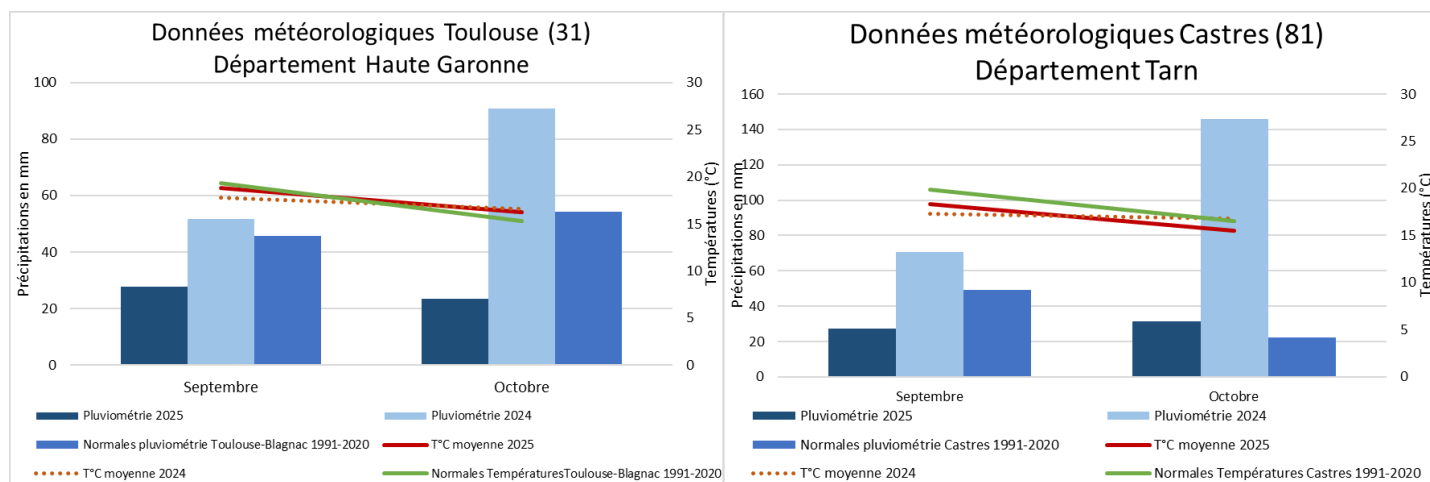


Légende des tableaux qui suivent

Intensité d'attaque		
1	< niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
1,5	< niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées < 30%
2	< niveau d'attaque < 2,5	30 % < entreprises touchées < 50%
2,5	< niveau d'attaque < 3	% entreprises touchées > 50%
Indice de fréquence		
1	< 10% des observations	
2	10 à 20%	
3	> 20%	
Indice de gravité		
1	< gravité < 3	peu grave
3	< gravité < 5	moyennement grave
5	< gravité < 7	grave
7	< gravité < 9	très grave

Suivi climatique





Sources données météorologiques : Infoclimat

Septembre 2025



CUMUL DES PRECIPITATIONS :

Plus sec qu'en 2024, **pluies proches** des normales **ou inférieures** comme à Toulouse et à Castres

TEMPERATURES MOYENNES :

Très proches des normales voire en-dessous à Castres, légèrement **supérieures** à celles de 2024.

Octobre 2025



CUMUL DES PRECIPITATIONS :

Plus sec que les normales et que 2024 pour Toulouse, Pau et Castres, **plus humide** que les normales et **proche de 2024** pour Cognac, Bergerac et Belin-Beliet

TEMPERATURES MOYENNES :

Proches des normales et de 2024, légèrement **supérieures** aux **normales** à Pau et Toulouse

Repérage sur les cultures observées

Les diagnostics sur cette période concernent essentiellement des cultures démarrées en :

- ✓ Automne hiver sous serres froides ou en extérieur, pour une vente de printemps
- ✓ Début d'année en extérieur, pour une vente d'été et d'automne de la même année

Ravageurs

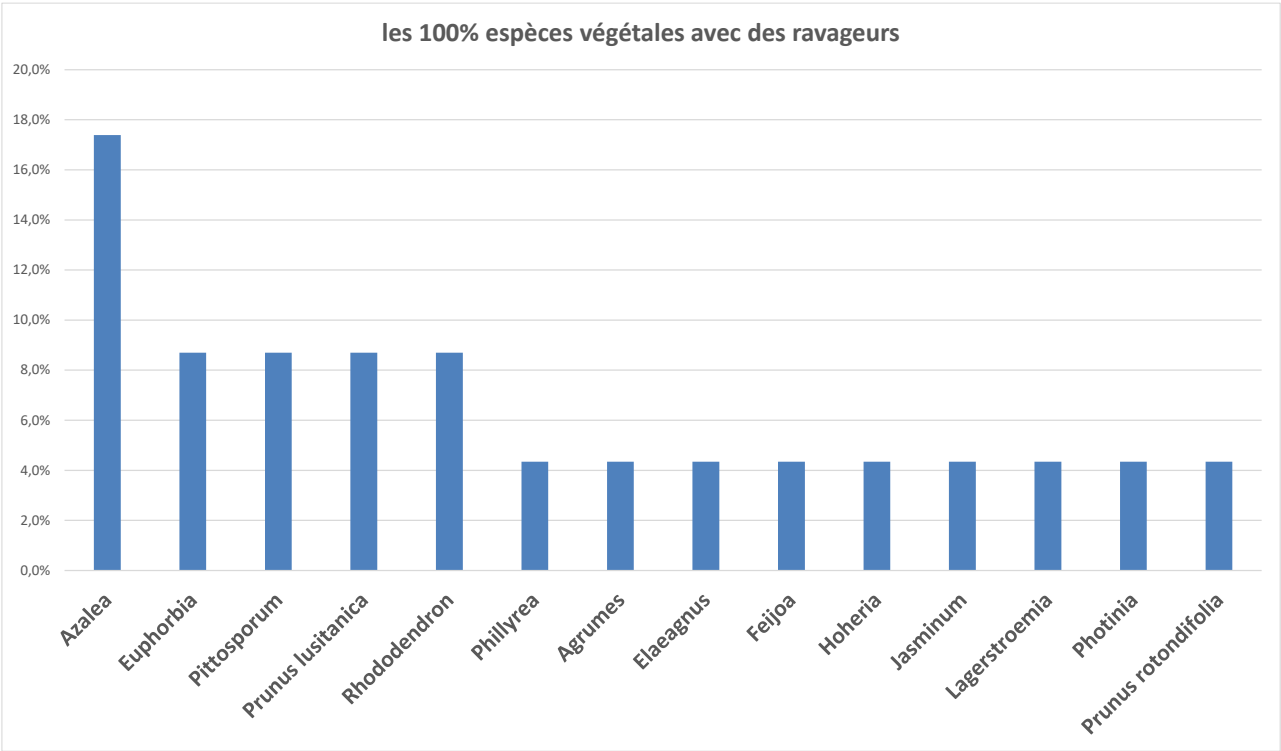
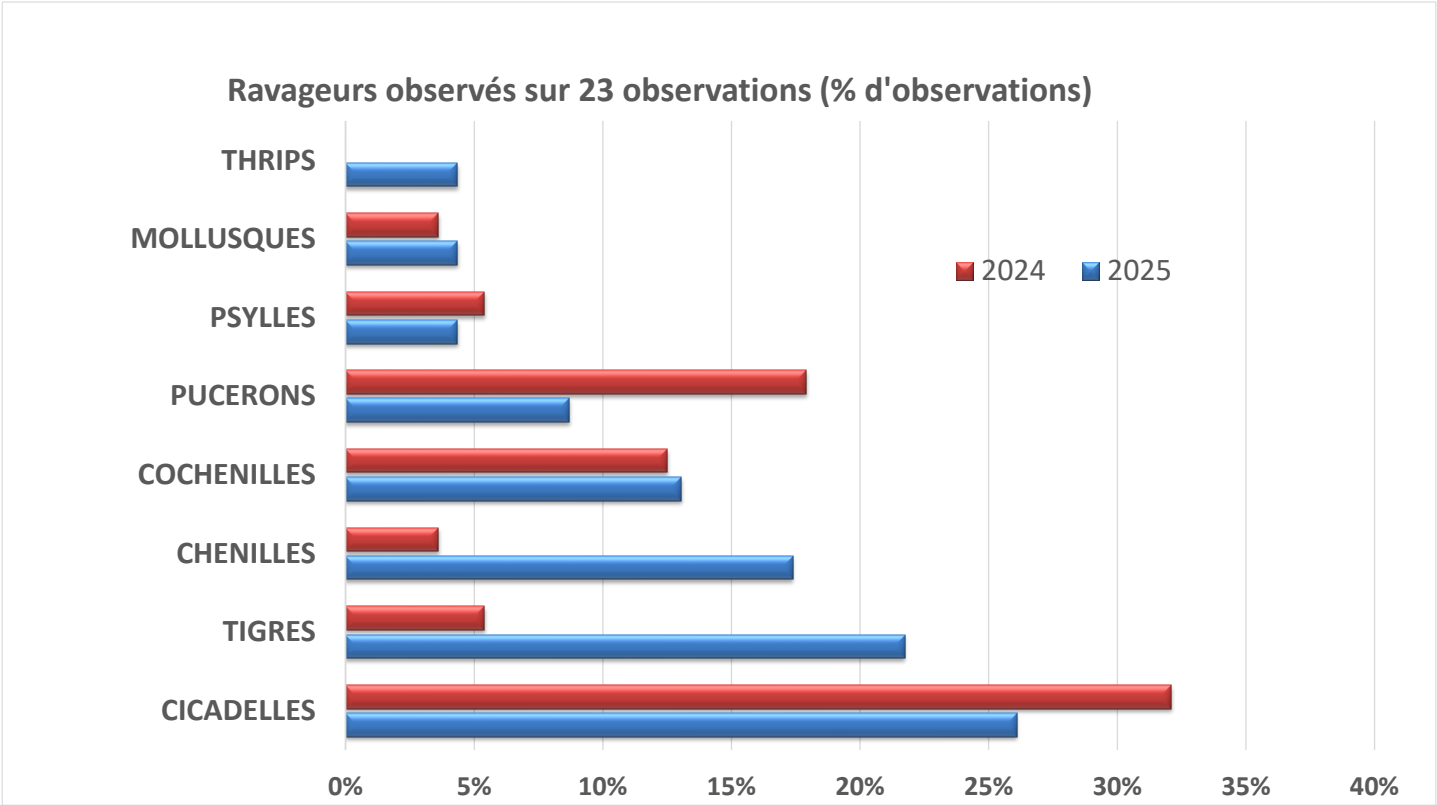
23 observations (68% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Les ravageurs sont présentés par ordre décroissant du nombre d'observations. En fonction des ravageurs, les principales cultures touchées sont représentées sur un graphique avec le nombre d'observations correspondantes.

Une dizaine de ravageurs sont observés régulièrement sur les cultures de fin d'hiver et de printemps. Comme chaque année, les pucerons sont les ravageurs les plus visibles sur cette période.

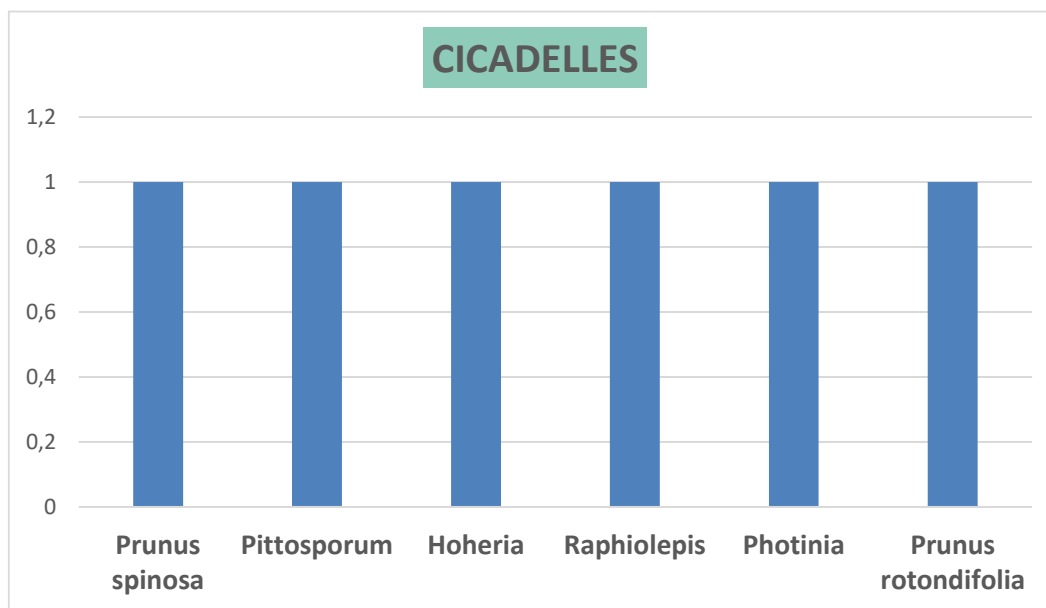
Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Cicadelles, Tigres (hémiptères) et Chenilles**, puis les ravageurs les plus souvent diagnostiqués pour la période.

Tableau 1 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque													
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Ravageurs	intensité attaque	Indice de fréquence 2025	Indice de gravité 2025	% obs./ Rav. en 2024	Indice gravité 2024	Evolution par rapport à 2024
tout ravageur confondu				23	15	67,6%		100%	1,3					
CICADELLES	2	4	0	6	2	17,6%	22%	26,1%	1,7	2,0	3,3	32,1%	2,9	-
TIGRES	2	3	0	5	3	14,7%	33%	21,7%	1,6	1,0	1,6	5,4%	2,0	+
CHENILLES	2	1	1	4	3	11,8%	33%	17,4%	1,8	1,0	1,8	3,6%	1,0	+
COCHENILLES	2	0	1	3	3	8,8%	33%	13,0%	1,7	1,0	1,7	12,5%	1,6	+
PUCERONS	2	0	0	2	1	5,9%	11%	8,7%	1,0	3,0	3,0	17,9%	3,3	-
PSYLLES	1	0	0	1	1	2,9%	11%	4,3%	1,0	2,0	2,0	5,4%	2,7	-
MOLLUSQUES	1	0	0	1	1	2,9%	11%	4,3%	1,0	1,0	1,0	3,6%	1,5	-
THRIPS	1	0	0	1	1	1,0%	11%	4,3%	1,0	1,0	1,0	0,0%	0,0	+



• Cicadelles

Observations du réseau



Ce ravageur est au **1^{er} rang** et concerne près de **26,1 % des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité moyenne** de **1.7** sur une échelle de 3, concernant **22 % des visites d'entreprise** et touchent 6 cultures. L'indice de gravité **augmente par rapport à 2024, passant de 2,9 à 3,3**.

- Sur ***Pittosporum tenuifolium* panaché, Raphiolepis, Hoheria et Prunus rotundifolia et spinosa** : il s'agit d'attaques observées depuis la semaine 10 sous abris puis en plein-air, d'intensité variable suivant les sites d'***Empoasca vitis* et Cicadella viridis**
- Sur ***Photinia*** en plein air : il s'agit principalement d'***Empoasca vitis***

Les cultures placées en extérieur sont beaucoup moins sensibles que celles placées sous abris froids. Les courants d'air limitent le développement des cicadelles ainsi que les arrosages par aspersion.

BIOLOGIE, DEGATS DE LA CICADELLE VERTE, EMPOASCA VITIS

Dégâts :

Empoasca vitis appelée aussi **Cicadelle des grillures** ou cicadelle verte, cet insecte est très polyphage et se retrouve sur de nombreux végétaux. L'alimentation de cet insecte est dite piqueur-suceur de sève : la cicadelle pique dans les vaisseaux conducteurs de la sève élaborée afin d'y puiser les nutriments.

L'action mécanique des stylets combinée à la toxicité de la salive endommagent les vaisseaux conducteurs de sève élaborée ce qui a pour effet de provoquer des rougissements (ou jaunissements) du limbe, toujours délimités par les nervures, et qui finissent toujours par se dessécher (grillures). Les symptômes apparaissent toujours en périphérie des feuilles et progressent vers l'intérieur.

Biologie :

A la fin du printemps et l'été, les larves sont visibles contre les nervures et reconnaissables à leurs déplacements rapides en crabe à la face inférieure des feuilles de nombreux végétaux.

Pour information, le seuil indicatif de risque de la cicadelle verte est fixé à 100 larves pour 100 feuilles sur la période allant du débourrement à fin juillet, et de 50 larves pour 100 feuilles au-delà de cette date.



Piqures sur Romarin
(Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts de Cicadelles sur **bambou**
(Astredhor Sud-Ouest)



Eupteryx urticae
(wikipedia)



Empoasca vitis sur Photinia
(Astredhor Sud-Ouest)



Empoasca vitis sur Photinia
(Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts sur Salix
Astredhor sud-ouest

Evaluation du risque



Les premiers dégâts apparaissent de plus en plus tôt, semaine 10 en 2025, semaine 13 en 2024. Les hivers globalement plus doux et des périodes chaudes plus précoces et longues participent à son maintien durable et son développement géographique. Les cicadelles sont de plus en plus polyphages.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

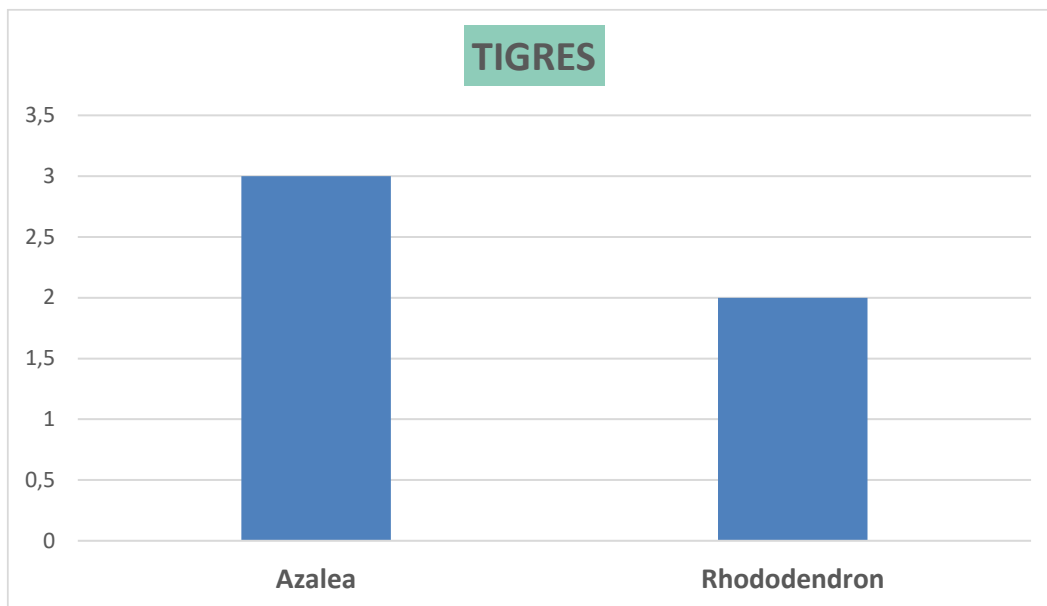
Utilisation d'un produit de désinsectisation lors du vide sanitaire (huiles minérales et composés siliconés).

Méthodes alternatives :

Les méthodes de prophylaxie restent les plus efficaces pour réduire les populations : élimination des plantes trop touchées, contrôle des jeunes plants à réception, surveillance des abords des cultures (haies, espaces semi-naturels...), filets insect-proof pour les serres.

• Tigres

Observations du réseau



Ce ravageur est au **2^{ème} rang** avec **21,7% des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité moyenne de 1,6** sur 3, concernent **33% des visites d'entreprise** et touchent 2 **cultures principales**.

Présence de Tigres (4,3% des diagnostics) : sur **Azalea** et **Rhododendron**. On observe les espèces ***Stephanitis rhododendri*** et ***S. takeyai*** pour 33% des entreprises avec une intensité d'attaques de 1,6 sur 3.



Stephanitis rhododendri
(Astredhor sud-ouest)



Stephanitis rhododendri
(Astredhor sud-ouest)



Stephanitis takeyai
(Astredhor sud-ouest)

BIOLOGIE, DEGATS DU TIGRE DU RHODODENDRON

Elle est originaire d'Amérique et a été signalée, pour la première fois en Europe, en 1964 en Italie. Elle a ensuite été repérée en France, d'abord à Antibes, en 1975. On la trouve maintenant également en Espagne, en Belgique, en Hollande, au Danemark, en Allemagne etc.

Elle appartient à la famille des "tigres" : **Tingidés** qui est une famille d'Hémiptères phytophage.

Dégâts :

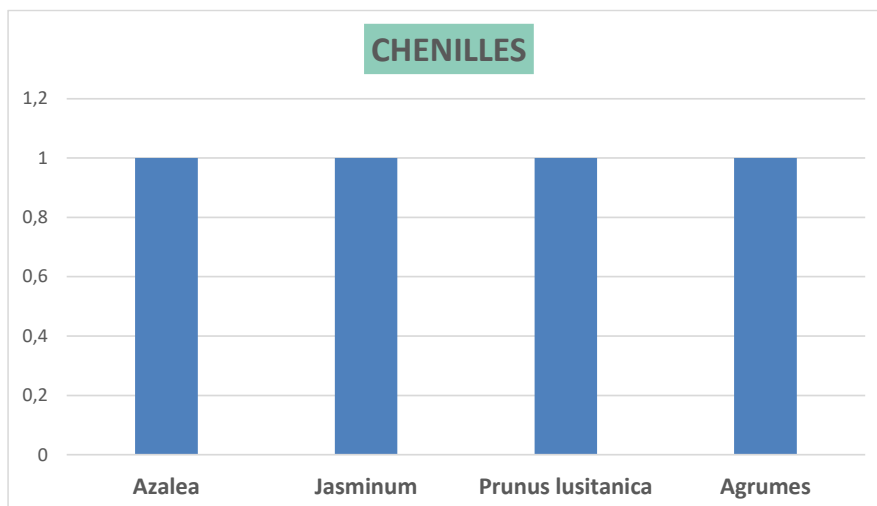
Les dégâts occasionnés sur les feuilles présentent une marbrure jaune, le revers des feuilles montre une coloration brune à marron. Les feuilles ont tendance à flétrir. On aperçoit des décolorations par tâches et des traces de déjections ou de fumagine sur les feuilles.

Biologie :

L'adulte mesure 4 à 5 mm de long avec un corps jaunâtre possédant des ailes. Les larves sont de couleur jaunâtre ornée de nombreuses épines brunes très reconnaissables. Ils apparaissent en juin et s'installent jusqu'en hiver. Il se reproduit en pondant des œufs le long de la nervure principale, sous la surface des feuilles et il existe 5 stades larvaires. Ces œufs éclosent généralement à la fin mai, début juin. Il aime le soleil et se tient caché sous les feuilles. Tous les stades (œufs, larves et adultes) se trouvent sur la face inférieure des feuilles.

• Chenilles

Observations du réseau

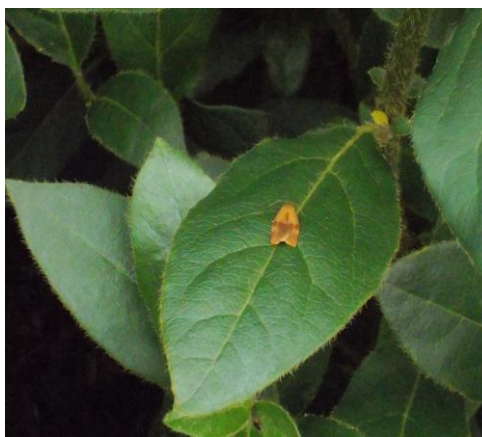


Ce ravageur est au **3^{ème} rang** et concerne **17,4 % des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité assez forte (1,8 sur 3)**, concernent **33 % des visites d'entreprise** et touchent **4 cultures**.

- Parmi les espèces de chenilles les plus observées sous-abris et plateformes extérieures sur cette période, on trouve principalement la tordeuse de l'œillet, ***Cacoecimorpha pronubana***. Présente sur **Azalea, Jasminum et Prunus lusitanica** avec de gros dégâts lorsqu'elle est présente sous abri. Les cycles de reproduction sont plus courts et les générations se suivent rapidement.
- Présence de la mineuse des agrumes, ***Phyllocnistis citrella***, sur agrumes. C'est un minuscule papillon qui pond sur les très jeunes pousses, les galeries sont très visibles. Les adultes déposent les œufs sur la face inférieure des feuilles. La larve apparaît 2 à 10 jours après. Les quatre premiers stades larvaires se nourrissent des feuilles en creusant des galeries, le dernier stade est inactif. Ces 5 stades durent 5 à 20 jours. Puis la nymphose dure 6 à 22 jours. Les adultes vivent seulement quelques jours. Ses attaques sont favorisées par la chaleur.



Chenille de ***Cacoecimorpha pronubana***
(Astredhor sud-ouest)



Papillon de ***Cacoecimorpha pronubana***
(Astredhor sud-ouest)



Phyllocnistis citrella
(Astredhor Sud-Ouest)

Evaluation du risque :



Sur cette période, les vols et les pontes de papillons sont nombreux, les générations précédentes et les déplacements de populations venant des pays plus au sud augmentent le risque. Les dégâts apparaissent sur le feuillage, voire même sur plantes entières.

B

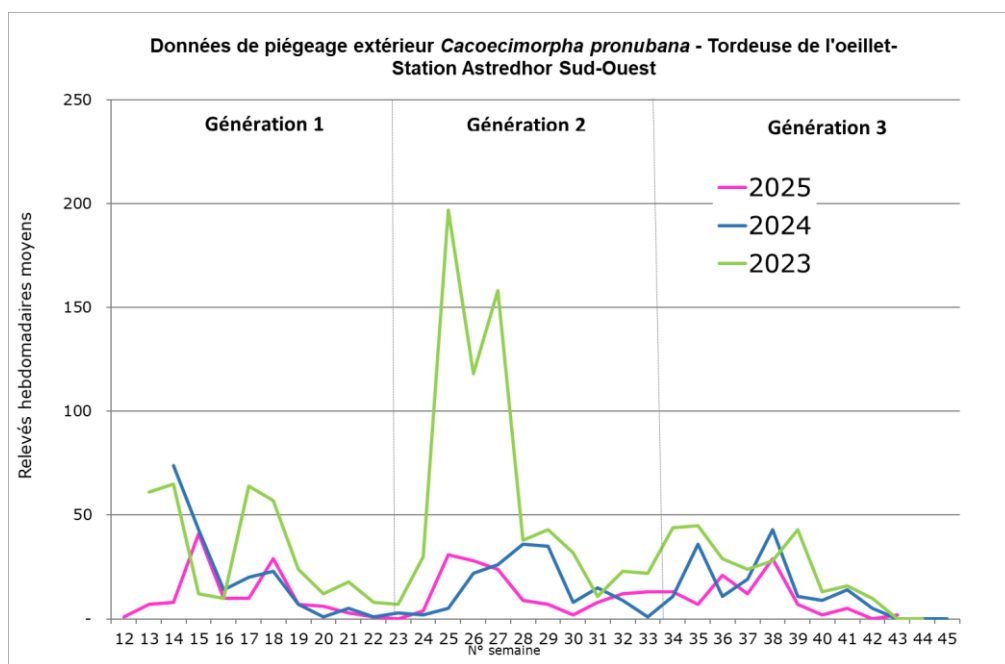
Méthodes alternatives

Un suivi des populations avec des pièges et des phéromones spécifiques peut aider à évaluer les niveaux de pression et à positionner les interventions avec des produits de biocontrôle à base de **Bacillus thuringiensis** (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#), vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>). Il est fortement recommandé d'alterner et d'associer des souches différentes en ajoutant l'application d'un mouillant. Pour tenter de réguler les populations de *Duponchelia fovealis* ou d'autres chenilles des interventions à base de nématodes ***Steinernema carpocapsae* ou *S. feltiae*** sont conseillées dans les sites à pression moyenne à forte. Des lâchers de macro-organismes peuvent également donner de bons résultats quand les autres méthodes ont montré leur limite comme les parasitoïdes *Trichogramma sp.* ou les punaises prédatrices *Macrolophus sp.*

RESEAU DE PIEGEAGE : repérage des périodes de risques et des niveaux de pression

▪ Tordeuse de l'œillet, *Cacoecimorpha pronubana*

Les niveaux de piégeage observés cette année sont assez proches de 2024 et inférieurs à ceux relevés en 2023. Les mâles de la dernière génération sont plus piégés sur le mois de septembre puis déclinent en octobre. Bien que les niveaux soient globalement plus faibles qu'en 2024, la tordeuse de l'œillet reste l'un des papillons les plus piégés sur la station. Sur les cultures estivales comme les chrysanthèmes et les cyclamens, les dégâts sont variables et souvent observés par zones très localisées.



Astredhor Sud-Ouest

• Autres ravageurs

Observations du réseau

- **Cochenilles** (13% des diagnostics) : attaques assez faibles, d'intensité moyenne de 1,7 ont été observées sur 33% des entreprises, sur culture d'**Euphorbia** en conteneurs avec des **Icerya purchasi** et des cochenilles céroplastés, **Ceroplastes sinensis** sur **Feijoa** (ou Acca), sans baisse de vigueur de la plante.



Ceroplastes sinensis (photo Astredhor sud-ouest)

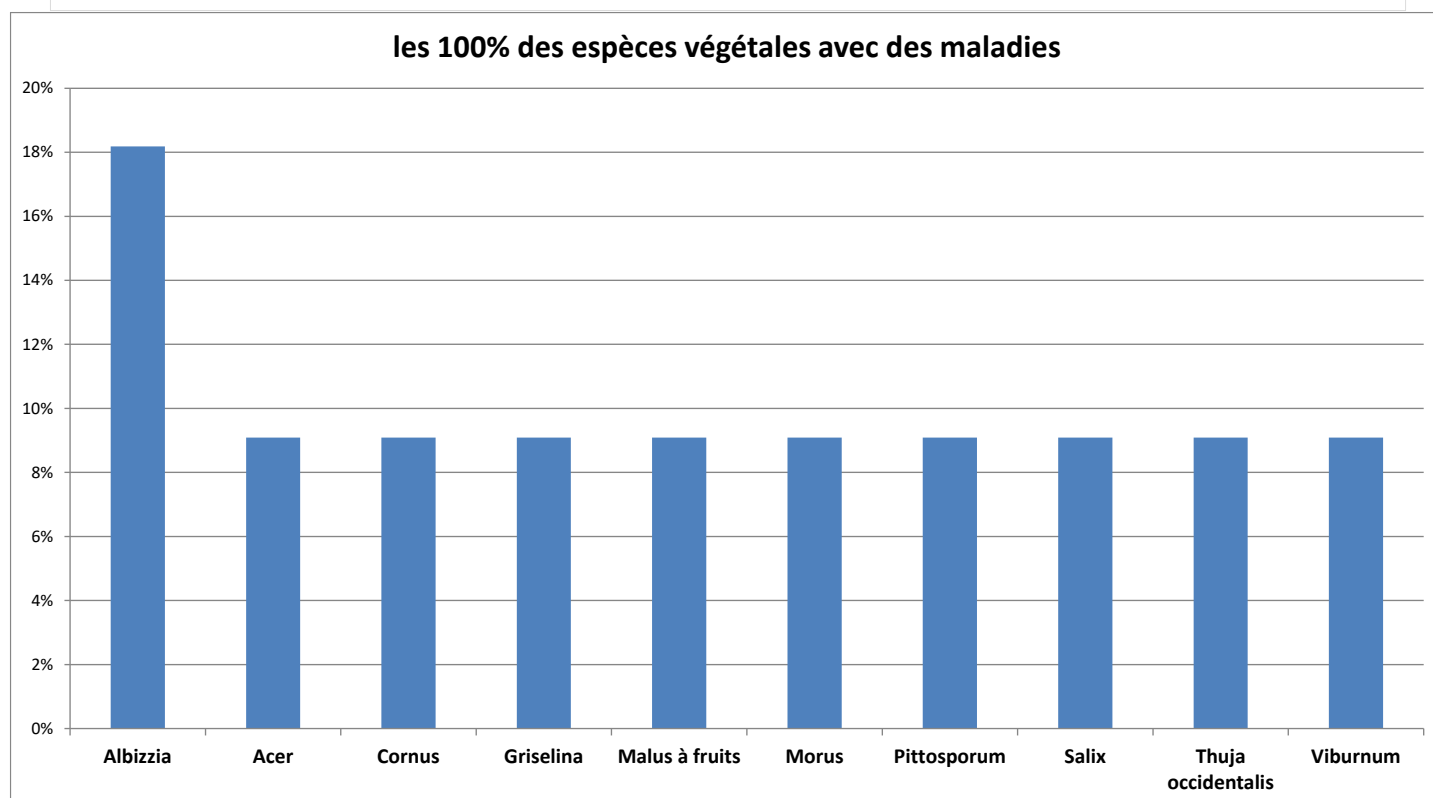
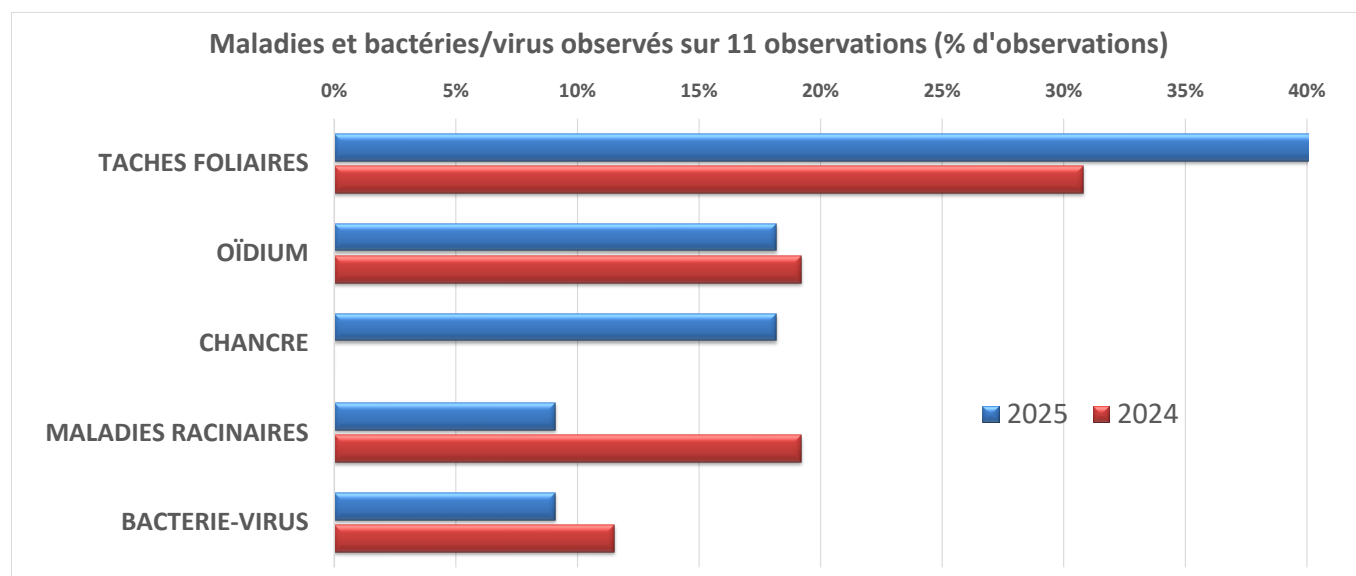
- **Pucerons** (8,7% des diagnostics) : attaques faibles, d'intensité moyenne de 1 ont été observées sur 11% des entreprises, sur culture de ***Pittosporum tobira*** et sur ***Lagerstroemia indica***
- **Psylles** (4,3% des diagnostics) : les attaques de ***Cacopsylla fulguralis*** ont été observées sur 11% des entreprises, essentiellement sur culture d'***Elaeagnus***. L'intensité d'attaque est faible avec un indice de 1 sur 3.
- **Mollusques** (4,3% des diagnostics) : attaques faibles, d'intensité de 1 sur 3 ont été observées sur 11% des entreprises, moins qu'en 2024
- **Thrips** (4,3% des diagnostics) : attaques sur ***Prunus lusitanica***, représentant 11% des entreprises avec une intensité d'attaque faible de 1 sur 3.

Maladies

11 observations (32,4% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies et/ou bactéries-virus.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Taches foliaires, oïdium et chancres**, maladies les plus souvent diagnostiquées pour la période estivale 2025.

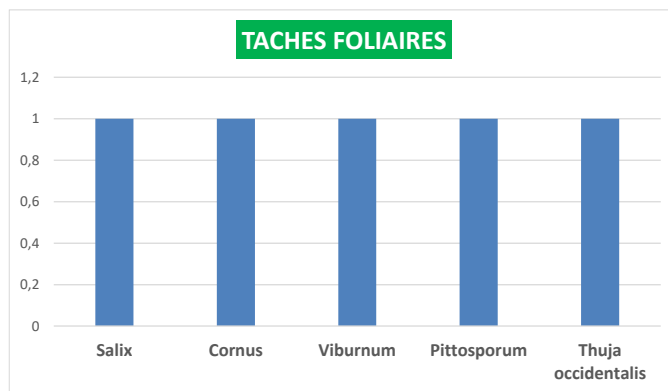
Tableau 2 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque									Indice de fréquence 2025	Indice de gravité 2025	% obs./ Mal. en 2024	Indice gravité 2024	Evolution par rapport à 2024
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Maladies	intensité attaque					
toute maladie confondue				11	8	32,4%		100%	1,5					
TACHES FOLIAIRES	2	3	0	5	2	14,7%	22%	45,5%	1,6	3,0	4,8	30,8%	4,1	+
OÏDIUM	2	0	0	2	2	5,9%	22%	18,2%	1,0	2,0	2,0	19,2%	2,0	-
CHANCRE	0	2	0	2	2	5,9%	22%	18,2%	2,0	1,0	2,0	0,0%	0,0	+
MALADIES RACINAIRES	0	1	0	1	1	2,9%	11%	9,1%	2,0	1,0	2,0	19,2%	2,0	-
BACTERIE-VIRUS	1	0	0	1	1	2,9%	11%	9,1%	1,0	3,0	3,0	11,5%	5,0	-



• Taches foliaires

Observations du réseau

Les taches foliaires sont au **1^{er} rang** et concernent **45,5% des diagnostics « maladies »** sur la période. Les attaques sont d'**intensité moyenne à forte (1.6 sur 3)**, concernent **22% des visites d'entreprise** et touchent **5 cultures**.



- Présence de Septoriose, **Septoria cornicula** sur **Cornus (flaviramea et mas)** et **Septoria viburni** sur **Viburnum opulus**, avec de taches sur la face supérieure des feuilles. Et **Drepanopeziza sp.** sur Salix.
- Présence de **Botrytis cinerea** sur **Pittosporum tenuifolium** sous serre froide avec des taux d'hygrométrie importants le matin avec la montée des températures. Si les plantes sont trop serrées, les risques d'apparition du Botrytis sont importants.
- Présence de taches sur les feuilles des **Thuja occidentalis** (conifères) dues à **Kabatina thujae** (évolution en dessèchement du feuillage).



Septoria sur Viburnum opulus
(Astredhor Sud-Ouest)



Septoria sur Cornus
(Astredhor Sud-Ouest)



Drepanopeziza sur Salix
(Astredhor Sud-Ouest)

BIOLOGIE ET SYMPTOMES – TACHES FOLIAIRES

Elles sont provoquées par diverses espèces de champignons de la famille des *Mycosphaerellaceae*, en particulier du genre **Septoria** ou **Cercosporia**. Ces maladies, qui touchent un très grand nombre de plantes hôtes, se caractérisent notamment par des taches sur les feuilles et les fruits et des chancres de la tige.

Symptômes : sur les feuilles, sous des conditions humides, les taches ou lésions sont petites, brun foncé, humides et mesurent 1 à 2 mm de diamètre. Sous des conditions sèches, elles sont circulaires ou irrégulières, beiges à blanchâtres et bordées d'une marge foncée. Les taches ou lésions peuvent fendre. Sur les vieilles lésions, des pycnides noires sont également visibles. La maladie débute sur les feuilles basales et progresse vers les jeunes feuilles.

Sur les tiges, présence de chancres bruns à noirs, superficiels et qui encerclent partiellement ou totalement la tige. Une bordure rouge délimite parfois le chancre sur l'épiderme.

Biologie : Le champignon hiverne dans les débris végétaux sous la forme de mycélium et peut y survivre une à deux années. Il survit également sur et dans la semence. Au printemps, les pycnides libèrent des conidies qui sont dispersées par le vent et l'eau (éclaboussure, pluie, irrigation par aspersion). L'infection et le développement de la maladie sont favorisés lorsque la température est fraîche (entre 16 et 19 °C) et humide. **Le développement de la maladie est freiné par la chaleur et le temps sec.** Elle peut se manifester de nouveau à l'automne lors que les conditions climatiques redeviennent favorables. Les infections sur les fruits se font tôt, bien avant que le fruit ne devienne mûr.

Evaluation du risque



Les conditions printanières ou automnales relativement douces et humides favorisent l'émergence de maladies cryptogamiques très variées selon les espèces végétales.

Des substances naturelles et bactéries et champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisées (vérifier les AMM sur <https://ephy.anses.fr/>)

La prophylaxie est à privilégier avant tout : aération, gestion des arrosages (le matin), gestion du climat (chauffage), élimination des sources d'inoculum (déchets, organes touchés).

B

Méthodes alternatives

Des substances naturelles (huile essentielle d'orange, bicarbonate de potassium), des bactéries et des champignons antagonistes. voir les produits de biocontrôle de la liste officielle : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle> peuvent être utilisés (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>)

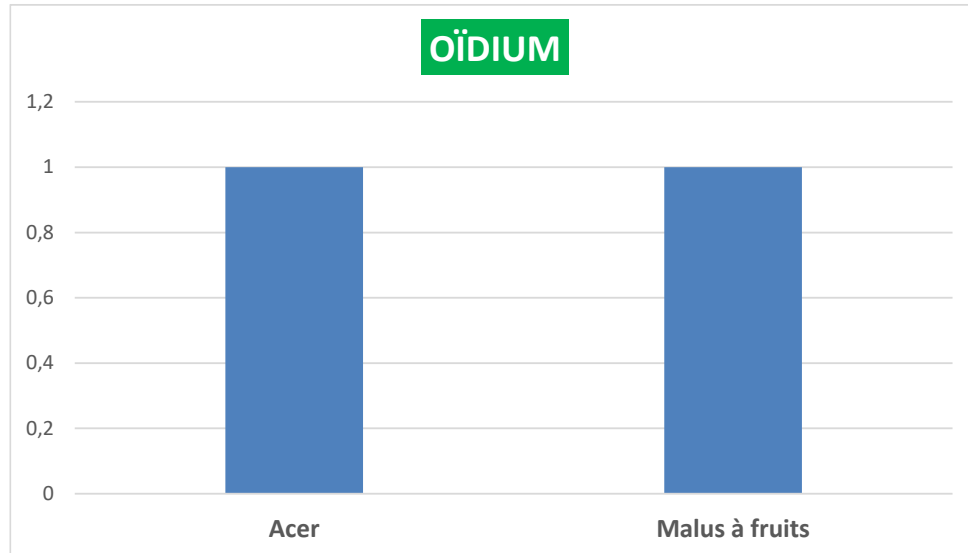
La **prophylaxie** est à privilégier avant tout : éviter de placer les cultures sensibles dans des zones de courant d'air, limiter les écarts de T° et d'humidité relative, réduire l'humidité la nuit autour de 60-70% maximum, durcir les tissus végétaux avec des compléments minéraux (potassium, calcium, silice), utiliser des biostimulants.

Pour empêcher la dispersion et la production des spores, l'arrosage ou brumisation du feuillage sont préconisés pendant les journées sèches.

• Oïdium

Observations du réseau

L'oïdium est au **2^{ème} rang** et concerne **18,2% des diagnostics « maladies »** sur la période. Les attaques sont d'**intensité faible (1 sur 3)**, concernent **22% des visites d'entreprise** et touchent **2 cultures** : Les érables japonais, ***Acer japonica*** et les pommiers à fleurs, ***Malus coccinella***.



- Sur ***Malus coccinella***, présence de feutrage blanc caractéristique, de ***Podosphaera leucotricha***.
- Sur ***Acer japonica*** présence de ***Unicinula aceris***, oïdium de l'érable



Oïdium *Acer japonica*
(Astredhor Sud-Ouest)

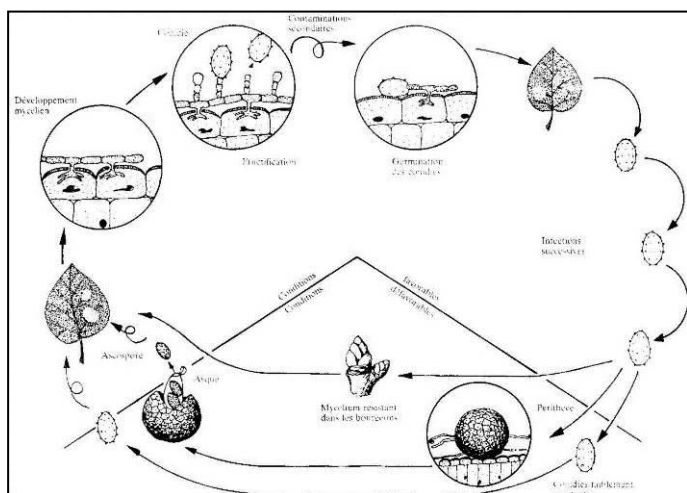


Oïdium *Acer*
(Astredhor Sud-Ouest)



Oïdium *Malus*
(Astredhor Sud-Ouest)

BIOLOGIE ET SYMPTOMES DES OÏDIUMS



Les espèces sont inféodées à une ou quelques cultures (ex *Microsphaera begoniae*, *Erysiphe aquilegiae* var. *ranunculi*) ou généralistes s'attaquant à de nombreuses cultures (ex *Erysiphe cichoracearum*, *E. polygonii*).

La reproduction asexuée est dominante surtout sous abris et fait intervenir des conidiophores qui libèrent des conidies qui en germant donnent du mycélium qui se développent plutôt en surface. Le champignon attaque tous les organes (feuilles, tiges, fleurs, fruits). La reproduction sexuée intervient en conditions défavorables (cultures extérieures) et la forme de conservation (sur bois) est un périthèce (cléistothèce), qui renferme des ascques qui libèrent des ascospores, qui germeront à la reprise d'activité.

Symptômes : taches duveteuses blanchâtres sur le feuillage ou feutrage épais blanc sur les feuilles. « Blanc » gagnant les tiges, pousses, boutons, fleurs, fruits. Evolution brune en fin de cycle.

Conditions favorables :

- ✓ **Température :** T° optimales plutôt élevées (ex 18 -25°C oïdium des rosiers, 23-26 °C oïdium des cucurbitacées, 25-28 °C oïdium de la vigne). Pour l'oïdium du rosier : croissance mycélienne si 6-10 °C < T° < 31°C ; formation de suçoirs si 3°C < T° < 5° et T° > 31°C ; mort si T° > 33°C ; sporulation si 21°C < T° < 27°C (sporulation) ; pas de sporulation si T° < 9-10°C ou T° > 27°C
- ✓ **Humidité :** Conditions humides pour la germination des conidies (HR > 75%, pas besoin d'eau libre pour germer, un film d'eau pendant au moins 3 h empêche le développement (contrairement aux mildious !). Conditions sèches pour le développement mycélien et la sporulation (30% < HR < 60%)

HR et T° variables favorables !

- Ecart thermique Jours/ Nuits : Journée 26°C, 40 -75% HR ; Nuit : 15- 16°C, 90- 99% HR
- Zones exposées aux courants d'air (près des portes)

Evaluation du risque



La pression oïdium en 2025 est quasiment identique à 2024, avec des températures et humidité assez identiques sur l'automne et un degré de gravité équivalent.

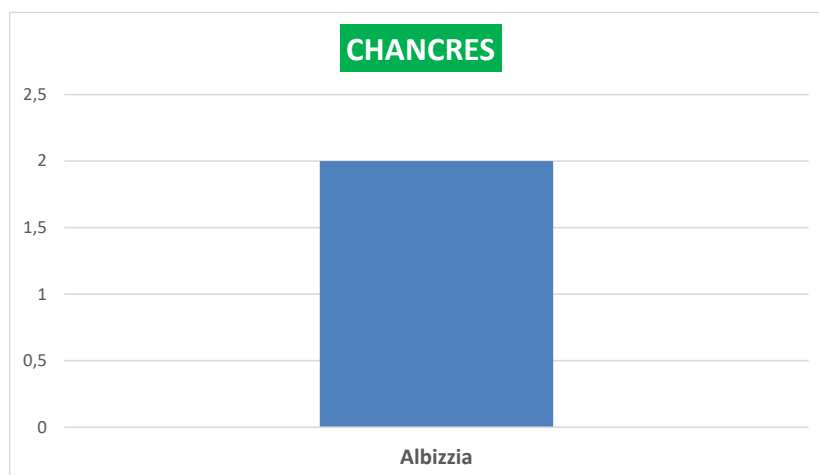
Des bactéries et des champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#)) peuvent être utilisés (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>) pour favoriser l'enracinement des plantes, empêcher l'installation d'agents pathogènes dans les pots et lutter contre ceux présents.

La **prophylaxie** et la **rigueur culturale** sont à privilégier avant tout : choix d'un substrat avec un taux d'aération élevé pour les cultures sensibles, gestion des volumes et des fréquences d'arrosages en fonction du substrat et de la consommation racinaire, élimination des sources d'inoculum (évacuer rapidement les plantes touchées, injecter régulièrement du désinfectant dans l'eau d'arrosage comme le peroxyde d'hydrogène), renforcement des tissus racinaires avec des compléments minéraux (calcium, silice), utilisation de biostimulants,...

• Chancres

Observations du réseau

L'apparition de chancres est au **3^{ème} rang** et concerne **18,2% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques sont de **forte intensité** de **2** sur une échelle de 3, concernant **22% des visites d'entreprise** et touchent **1 culture principalement**.



- Sur **Albizzia Julibrissin**, exclusivement dans 2 entreprises, apparition de chancres au niveau des collets des arbres en production. Présence de **Nectria cinnabarina** (maladie du corail sur **Albizzia**) sur les différents échantillons, souvent observés dans des parcelles où l'eau reste présente trop longtemps l'hiver et au printemps.

• Autres maladies

- **Bactéries-virus** : **9,1%** des diagnostics, attaques d'intensité faible de **1** sur 3, observées sur **11%** des visites d'entreprises et sur **1 culture** : Présence de **Pseudomonas syringae 'mori'** sur **Morus Kagayame**.
- **Maladies racinaires** : **9,1%** des diagnostics, attaques d'intensité forte **2** sur 3, observées sur **11%** des visites d'entreprises et sur **1 culture** : Présence de **Phytophthora sp. Griselina littoralis**

ALERTE SANITAIRE :

À la suite de la découverte de présence du **nématode du pin** dans les Landes (Seignosse, 40) tous les acteurs de la filière doivent être très vigilants dans l'observation des végétaux.

Toutes les informations :

- https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Plaqueette_nematode_v3_cle41a41e-2.pdf
- https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Fiche_de_presentation_DSf_nat_du_nematode_du_pin_cle8cff1e-2.pdf

En cas de détection ou de suspicion de détection, un site de signalement est à disposition via une démarche simplifiée :

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/signalement-d-arbres-morts-ou-deperissants-sur-le-foyer-de-seignosse-40-a3880.html>

Aspects réglementaires

1. En période de floraison des arbres fruitiers ou des cultures légumières, ou lorsque d'autres plantes (couverts végétaux, adventices) sont en fleurs dans la parcelle, il est possible d'utiliser un insecticide ou un acaricide uniquement s'il porte une mention spécifique autorisant son emploi pendant la floraison (mention « emploi autorisé durant la floraison, en dehors de la présence d'abeilles » ou mention Spe8).
2. Ces traitements doivent obligatoirement être réalisés dans la plage horaire comprise entre 2 heures avant et 3 heures après le coucher du soleil, afin de limiter l'exposition des abeilles et autres pollinisateurs. Cette plage horaire peut être adaptée sous certaines conditions (température suffisamment basse, absence d'activité des abeilles)."
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de substances actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. Si vos parcelles sont voisines de ces parcelles en floraison, porter une grande vigilance à vos traitements.
6. **Les traitements effectués le matin présentent un risque** pour les abeilles car le produit peut se retrouver dans les gouttes de rosée du matin, source vitale d'eau pour les abeilles.
7. Le nouvel arrêté du 20 novembre 2021 précise les conditions d'utilisation des produits phytopharmaceutiques sur les cultures attractives en floraison ou sur les zones de butinage ([ici](#))



Cultures en fleurs !

Les cultures peuvent être en fleurs et peuvent donc attirer les pollinisateurs

Ne pas oublier les adventices !

Des adventices en fleurs en bordures de parcelles peuvent également rendre les parcelles très attractives pour les abeilles

Aspects réglementaires

• Plantes de légumes :

Outre le respect de la réglementation sur la circulation des végétaux, la production est encadrée et suivie par le Service Officiel de Contrôle (SOC). Les producteurs en France et dans l'UE sont soumis à un agrément obligatoire. En France, un règlement technique de production est contrôlé sur les aspects qualité et suivi sanitaire et contrôle des parasites de quarantaine par le SOC. L'étiquetage est obligatoire : dénomination variétale, référence du producteur et n° de lot des plants pour assurer la traçabilité et remonter jusqu'à la semence initiale en cas de problème. Le contrôle sur les lieux de vente est assuré par la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF) pour vérifier la qualité des plants de légumes mis en vente et leur étiquetage.

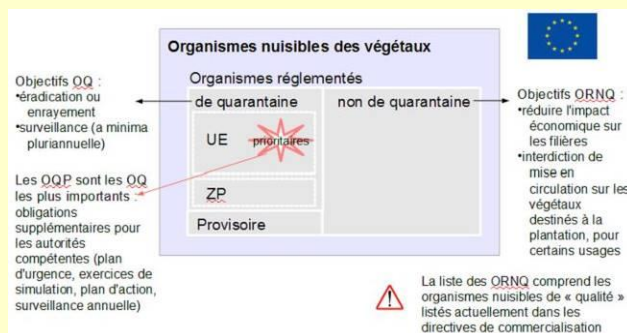
Pour en savoir plus : <http://www.gnis.fr/producteur-plants-legumes/> ; <http://www.gnis.fr/service-officiel-contrôle-et-certification>

• Règlement santé des végétaux 2016/2031.

Entré en vigueur depuis le 14 décembre 2019, il se traduit par une **nouvelle classification des organismes nuisibles des végétaux**, une **extension du dispositif Passeport Phytosanitaire (PP)** à tous les plants et matériel de multiplication végétal mis en circulation. Une **responsabilisation accrue des professionnels** et la mise en place d'une stratégie préventive à l'importation vis à vis des risques phytosanitaires des pays tiers.

Les règlements 2019/1702 et 2072 catégorisent les organismes nuisibles réglementés selon les définitions suivantes :

- **Organismes de Quarantaine (OQ)** : il s'agit d'organismes nuisibles pas ou peu présents sur le territoire de l'UE, ayant une incidence économique, environnementale ou sociale inacceptable. Il existe des mesures réalisables et efficaces pour prévenir l'entrée, l'établissement ou la dissémination de cet organisme nuisible sur ce territoire et en atténuer les risques et les effets. (exemple : *Ceratocystis platani*, le chancre du platane)
- **Organismes de Quarantaine Prioritaire (OQP)** : s'ajoutent aux définitions précédentes le fait que les incidences économique, environnementale ou sociale potentielle sont les plus graves pour le territoire de l'UE. (exemple : *Xylella fastidiosa*)
- **Organismes de Quarantaine de Zone Protégée (OQZP)** : Il s'agit d'un organisme nuisible présents sur le territoire de l'UE mais absent sur le territoire d'un État membre ou une partie de celui-ci. Ce territoire ou partie de territoire est considérée comme une zone protégée vis à vis de l'organisme nuisible considéré. (exemple : *Erwinia amylovora*, le feu bactérien /Corse)
- **Organismes Réglementés Non de Quarantaine (ORNQ)** : ils sont présents sur le territoire de l'UE et sont transmis principalement par des végétaux spécifiques destinés à la plantation (exemple : le virus de la sharka).



Des informations complémentaires sont accessibles en ligne sur le site de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : [lien 1](#), [lien 2](#)

En horticulture, guide sur le passeport phytosanitaire et nouvelle classification des organismes nuisibles- décryptages pour le secteur ornemental, publiés en avril 2020 (réservé aux adhérents Astredhor)

Contact : ASTREDHOR. Chargé de mission "Protection des cultures". Laurent Jacob. 01.53.91.44.96, laurent.jacob@astredhor.fr



Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépinière** sont réalisées par **ASTREDHOR Sud-Ouest** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action de la stratégie écophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité "